Cours 6 Le théâtre : La tragédie, la comédie et les formes contemporaines

4.3. La tragédie, la comédie et les formes contemporaines

Les œuvres théâtrales peuvent être classées selon leur tonalité, leurs thèmes, leur organisation dramatique et les effets qu'elles cherchent à produire sur le public. La tragédie et la comédie constituent deux grandes formes historiques du théâtre occidental. Toutefois, elles ne résument pas l'ensemble des productions théâtrales : d'autres formes se sont développées au fil du temps, et le théâtre contemporain associe fréquemment plusieurs genres.

4.3.1. La tragédie

La tragédie est une forme théâtrale qui met généralement en scène des personnages confrontés à une situation grave, à un conflit profond ou à des forces qui limitent leur liberté d'action. Elle aborde souvent des questions essentielles liées au pouvoir, à la justice, à la responsabilité, à la passion, au devoir, à la mort ou à la condition humaine.

Dans la tradition antique, notamment chez les dramaturges grecs, la tragédie explore les conséquences des décisions humaines, les tensions entre l'individu et l'ordre collectif, ainsi que les rapports entre les actions des personnages et les forces qui les dépassent.

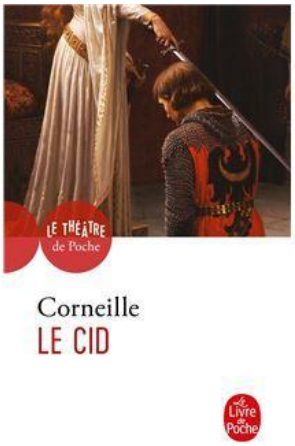
Dans le théâtre classique français du XVIIe siècle, la tragédie met fréquemment en scène des personnages de rang élevé confrontés à des passions violentes ou à des obligations contradictoires. L'action se développe souvent autour d'un dilemme dont la résolution entraîne des conséquences graves. Les dramaturges travaillent également la vraisemblance, la cohérence de l'action et la représentation des conflits moraux.

La tragédie classique française est notamment illustrée par les œuvres de Pierre Corneille et de Jean Racine.



Exemple : Phèdre de Jean Racine

La pièce met en scène une passion interdite qui entre en conflit avec les exigences morales, les relations familiales et les responsabilités des personnages. Le conflit intérieur de Phèdre contribue à la dimension tragique de l'œuvre.



Exemple : Le Cid de Pierre Corneille

Rodrigue et Chimène sont confrontés à une opposition entre l'amour et l'honneur familial. Cette situation illustre le conflit entre les sentiments personnels et les exigences du devoir. L'œuvre est souvent étudiée comme une tragi-comédie, ce qui montre que les catégories théâtrales peuvent être discutées et nuancées.

La tragédie peut également être caractérisée par la gravité des enjeux, l'intensité des passions et la présence d'une issue douloureuse ou irréversible. Cependant, la mort du héros n'est pas une condition obligatoire de toute œuvre tragique, et la forme tragique ne se limite pas à la tragédie classique.

Dans l'analyse d'une tragédie, il convient notamment d'examiner la nature du conflit, les dilemmes auxquels les personnages sont confrontés, leurs responsabilités et les conséquences de leurs décisions.

4.3.2. La comédie

La comédie est une forme théâtrale qui cherche généralement à provoquer le rire, le sourire ou une prise de distance critique à travers la représentation des comportements humains et des situations sociales.

Elle exploite les contradictions entre les apparences et la réalité, les erreurs d'interprétation, les ambitions excessives, les défauts de caractère ou les conventions sociales. Le rire peut être léger et divertissant, mais il peut aussi servir à dénoncer des comportements, à critiquer des institutions ou à remettre en question certaines normes.

Plusieurs procédés comiques sont fréquemment employés.

- Le comique de situation : il repose sur une situation inattendue, un renversement ou un quiproquo.
- Le comique de caractère : il met en évidence un défaut ou un comportement excessif d'un personnage, comme l'avarice, la vanité ou l'hypocrisie.
- Le comique de mots : il repose sur les jeux de langage, les expressions à double sens, les répétitions ou les formulations inattendues.
- Le comique de gestes : il utilise les mouvements, les mimiques, les chutes ou les attitudes physiques.
- Le comique de répétition : il produit un effet humoristique par la réapparition d'une parole, d'un geste ou d'une situation.
- Le quiproquo : il résulte d'une confusion entre des personnes, des intentions ou des informations.

La comédie peut se terminer par une réconciliation, un mariage, un retour à l'ordre ou la résolution d'un malentendu. Cependant, cette fin heureuse n'est pas systématique, notamment dans les œuvres qui utilisent le rire pour révéler les contradictions ou les difficultés de la société.

Le dramaturge français Molière constitue une référence majeure de la comédie classique.



Exemple : L'Avare de Molière

Le personnage d'Harpagon est dominé par son attachement excessif à l'argent. Cette caractéristique provoque des situations comiques et permet de critiquer l'avarice ainsi que les comportements qui transforment les relations humaines en rapports d'intérêt.



Exemple : Le Bourgeois gentilhomme de Molière

Monsieur Jourdain cherche à acquérir les signes extérieurs de la noblesse. Le décalage entre ses ambitions et sa compréhension des codes sociaux produit un comique qui met en évidence la vanité et le désir de reconnaissance sociale.

L'analyse d'une comédie ne doit donc pas se limiter à identifier les passages qui font rire. Elle doit également expliquer les procédés comiques employés, les comportements représentés et la portée critique éventuelle de l'œuvre.

4.3.3. La tragi-comédie et les formes intermédiaires

La tragi-comédie associe des éléments propres à la tragédie et à la comédie. Elle peut présenter des dangers, des conflits sérieux et des situations de tension tout en ménageant des épisodes comiques ou une issue favorable.

Cette forme montre que les genres théâtraux ne sont pas toujours séparés par des frontières strictes. Une œuvre peut comporter des enjeux graves sans adopter toutes les conventions de la tragédie, ou utiliser des procédés comiques sans relever exclusivement de la comédie.

Le Cid de Corneille constitue un exemple souvent étudié dans ce cadre. L'œuvre associe une situation conflictuelle sérieuse, un dilemme moral et amoureux ainsi qu'une résolution qui a nourri les débats sur son appartenance générique.

La tragi-comédie permet ainsi d'étudier la diversité des tonalités et les transformations historiques des formes dramatiques.

4.3.4. Le drame moderne et contemporain

Le drame moderne s'éloigne progressivement de certaines règles du théâtre classique et accorde une place importante aux conflits familiaux, sociaux, politiques et psychologiques. Les personnages peuvent appartenir à des milieux ordinaires et être confrontés à des difficultés liées à leur existence quotidienne.

Le drame ne se définit pas nécessairement par une fin tragique. Il peut représenter des conflits complexes dont les conséquences demeurent incertaines, sans aboutir à une catastrophe ni à une résolution parfaitement heureuse.

Le théâtre contemporain poursuit cette évolution en expérimentant de nouvelles formes d'écriture et de représentation. Certaines pièces conservent une intrigue identifiable, tandis que d'autres privilégient la fragmentation, les ruptures temporelles, les silences, les répétitions ou les dialogues discontinus.

On peut notamment observer les tendances suivantes :

- Le théâtre de l'absurde : il met en scène des situations déroutantes, des dialogues répétitifs ou des échanges qui soulignent les difficultés de la communication et l'absence de repères stables.
- Le théâtre documentaire : il mobilise des témoignages, des archives, des documents ou des matériaux issus du réel pour interroger des événements historiques et sociaux.
- Le théâtre politique : il examine les rapports de pouvoir, les inégalités, les conflits collectifs ou les mécanismes de domination.

- Le théâtre expérimental : il remet en question les conventions habituelles de l'écriture, du jeu, de l'espace scénique ou de la relation entre les acteurs et le public.
- Le théâtre participatif : il cherche à impliquer le public dans le déroulement ou la réflexion suscitée par la représentation, selon des modalités variables.

Ces catégories ne sont pas exclusives. Une même pièce peut être à la fois politique, expérimentale et documentaire, ou combiner une intrigue dramatique traditionnelle avec des procédés contemporains.

4.3.5. La mise en scène et la pluralité des interprétations

La mise en scène désigne l'organisation concrète de la représentation théâtrale. Le metteur en scène coordonne notamment le jeu des acteurs, les déplacements, les décors, les costumes, les éclairages et les éléments sonores afin de proposer une interprétation de l'œuvre.

Un même texte peut ainsi donner lieu à plusieurs représentations différentes. Une tragédie ancienne peut être présentée dans un décor historique ou transposée dans un environnement contemporain. Cette transposition peut mettre en évidence la permanence de certains conflits, tout en modifiant la manière dont le public comprend les personnages et les enjeux de la pièce.

La mise en scène ne consiste donc pas uniquement à reproduire les indications de l'auteur. Elle constitue un travail d'interprétation qui sélectionne, organise et met en valeur certains aspects du texte.

Il est également important de distinguer le texte dramatique de la représentation à laquelle il donne lieu. Le texte demeure une référence écrite, tandis que chaque représentation constitue une réalisation particulière, influencée par les choix artistiques et les conditions de production.

Tableau comparatif des principales formes théâtrales

Critères	**Tragédie**	**Comédie**	**Drame moderne et contemporain**
Enjeux principaux	Conflits graves, devoir, passion, responsabilité	Comportements humains, contradictions, relations sociales	Conflits personnels, sociaux, politiques ou existentiels
Personnages	Souvent confrontés à des forces qui les	Souvent représentés à travers leurs défauts, leurs	Personnages variés, issus

	dépassent	ambitions ou contradictions	leurs de différents milieux
Procédés fréquents	Dilemmes, tension, affrontement, reconnaissance	Quiproquos, ironie, satire, gestes et jeux de mots	Fragmentation, ruptures, dialogues discontinus, expérimentations
Effet recherché	Émotion, réflexion sur la condition humaine, gravité	Rire, divertissement, critique sociale	Réflexion, émotion, remise en question des conventions
Dénouement	Peut être douloureux ou irréversible	Souvent favorable dans la comédie classique, mais pas toujours	Variable : résolution, ouverture ou absence de conclusion définitive

Références bibliographiques

1. Biet, Christian, et Triau, Christophe. (2006). Qu'est-ce que le théâtre ? Paris : Gallimard.

2. Molière. (2008). Le Tartuffe. Présentation, notes, dossier et bibliographie par Bénédicte Louvat-Molozay. Paris : Flammarion, coll. « GF », n° 1376.

3. Pavis, Patrice. (2002). Dictionnaire du théâtre. Paris : Armand Colin.

4. Université Laval. (s. d.). « Le Tartuffe ». Portail Littérature, répertoire de séquences didactiques. https://www.portail-litterature.fse.ulaval.ca/repertoire-de-sequences-didactiques/le-tartuffe

5. Ubersfeld, Anne. (1996). Lire le théâtre I. Paris : Belin.

TD 6

Objectifs :

- comprendre comment les oppositions entre les personnages organisent l'action théâtrale.
- dépasser l'étude du personnage pour interroger la portée sociale de la comédie.

Activité 1. Analyse d'un passage : la disparition de la cassette

Support : Molière, acte IV, scène 7, scène célèbre où Harpagon découvre le vol de sa cassette.

Questions d'analyse :

1. Pourquoi Harpagon associe-t-il le vol de son argent à une atteinte à sa propre existence ?
2. Quel effet produit l'accumulation des termes « voleur », « assassin » et « meurtrier » ?
3. Comment la répétition et l'exagération construisent-elles le comique ?
4. En quoi cette scène révèle-t-elle la hiérarchie des valeurs du personnage ?
5. Comment le jeu de l'acteur, la gestuelle, la voix et les déplacements pourraient-ils renforcer l'effet comique ?

Production écrite : rédigez un commentaire analytique de 200 à 250 mots sur la manière dont cette scène transforme la peur de perdre de l'argent en spectacle comique.

Activité 2. Les conflits dans la pièce

Complétez le tableau en vous référant aux actes et aux scènes de votre édition.

Personnages concernés	**Nature du conflit**	**Enjeu dramatique**
Harpagon et Cléante		
Harpagon et Élise		
Harpagon et La Flèche		
Harpagon et Valère		
Harpagon et les autres personnages		

Activité 3.

Discutez l'affirmation suivante :

Dans L'Avare, l'argent ne constitue pas seulement un objet de possession : il devient un principe qui organise les relations humaines.

Votre réflexion devra aborder :

1. Le rapport entre argent et pouvoir.
2. Le mariage envisagé comme une transaction.

3. L’autorité paternelle et les intérêts personnels.
4. Les conséquences de l’avarice sur les relations familiales.
5. Les limites et les ambiguïtés de la critique sociale de Molière.